

# Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Beaucoup de malheur a surgi de ce monde par la confusion et les choses tues."

DOSTOIEVSKI

*Jean VILLE tué en Alsace*

## LA FLEUR DU PAYS EST FAUCHEE

La mort de Jean Ville le 6 juillet 1915 en Alsace a été fortement ressentie par les habitants de St Symphorien-sur-Coise. On comprendra mieux pourquoi en lisant les lettres de Stéphanie Besson (SB) et de Marie Grange (MG) à leur époux, eux aussi mobilisés.

### NUMERO 50

À l'occasion de la sortie de ce 50ème numéro du Coq Pelaud, nous voudrions remercier nos lecteurs qui nous manifestent régulièrement l'intérêt qu'ils portent aux informations publiées chaque mois. Merci plus spécialement à ceux qui chaque année apportent leur soutien financier pour couvrir les frais et nous permettent ainsi de continuer. Pendant combien de temps ? tant que nous en aurons les forces car la matière première ne manque pas.

Dans les 200 pages de ces 50 numéros, nous avons déjà parlé de la moitié des 104 poilus pelauds « Morts pour la France » et de leur entourage. Le tour des autres va arriver au fil des mois et des années à venir.

Par ailleurs, ces derniers temps, des familles nous ont transmis de nouvelles correspondances. Parfois abondantes, mais toujours très riches. À travers ces échanges épistolaires familiaux, nous découvrons mieux ce que ces femmes et ces hommes portaient au fond de leur cœur et de leur âme. Et c'est sans doute ce qui intéresse aussi les lecteurs qui ne sont pas de St Symphorien. Toutes ces lettres en effet délivrent un message universel dont on sent bien qu'il est toujours d'actualité.

Paul Grange

**J**ean Ville, né le 3 avril 1884 à St Symphorien-sur-Coise, faisait donc parti de la classe 1904. Il avait effectué son régiment au 172 Régiment d'Infanterie de Belfort, mais en 1914, à 30 ans, il fut mobilisé au 372 RI, son régiment de réserve, composé principalement de lyonnais et de franc-comtois. Parmi eux, d'autres pelauds dont plusieurs mourront aussi à la guerre : Jean Antoine Dubois, Jean-François Granjon, Etienne Maintigneux, Jean Benoît Véricel. Mais aussi un franc-comtois, célèbre aujourd'hui grâce à ses carnets de guerre : Gaston Nitzer, instituteur à Saint-Hyppolyte (Doubs). Document que l'on peut retrouver intégralement sur internet. Pages où nous puiserons parfois des informations pour mieux comprendre la situation de Jean Ville.

**Jean Ville est marié et a une petite fille, Renée. Il est employé chez Billard, comme son père, du fait d'alliances familiales. Voir sa fiche familiale page 3.**

**28 août 1914 - SB** - « Jean Ville est toujours à Belfort ».

**12 septembre - SB** - « J'ai mis un franc à la quête des « Femmes françaises » pour la Croix Rouge. C'est Mme Ville (=sans doute la mère de Jean) qui recueille les dons du canton. Il y avait eu une réunion après celle des mères chrétiennes. »

**16 septembre - MG** - « A la Neylière, tout est prêt pour recevoir vingt-cinq blessés. On s'occupe beaucoup maintenant de leur venir en aide, c'est qu'ils sont si nombreux. La Ligue des femmes Françaises dont la présidente est Mme Ville pour notre région, s'est occupée de recueillir des dons de toutes sortes en argent, linge etc. On a reçu énormément plus qu'on ne s'y attendait. C'est une chose qui intéresse si vivement tout le monde. »

**23 octobre - SB** - « Jean Guala, Jean Ville et tous leurs camarades écrivent aussi de grandes lettres. On n'a pas su hier dans quel hôpital était Jean Ville. »

**25 octobre - MG** - « On dit que Jean Ville est blessé. Cinq de ceux qui sont avec lui l'ont fait savoir au pays en écrivant à leurs familles. Lui écrit toujours aux siens qu'il est en bonne santé. Il est hospitalisé, paraît-il, à Dannemarie en Alsace. Sa famille est encore bien plus inquiète que s'il leur disait la vérité. »

Dannemarie est situé à l'est de Belfort sur la route qui va à Altkirch, à 10 km.

**20 décembre - MG** - « Je te parlais il y a quelques jours d'un combat qui avait eu lieu en Alsace. Mme Véricel laitière a son mari qui s'est trouvé acteur là-dedans ainsi que Jacques Bruyère, Jean Ville, Boujard, plusieurs d'ici, Voyant notre ancien voisin de la rue des Maréchaux, Rivalon (?), Dubois de la Guille.

suite page 2